

## Les perspectives professionnelles des étudiants du supérieur ayant suivi une formation environnementale

**Le domaine de « l'énergie » apparaît comme le premier recruteur, quel que soit le niveau d'étude supérieure (bac+2, et suivant). C'est ce qui ressort d'une enquête du centre d'études et de recherche sur les qualifications (Céreq) menée en 2010 auprès des 9 000 étudiants ayant suivi une formation supérieure initiale en environnement et arrivés sur le marché de l'emploi en 2007.**

**En outre, les domaines de formation « prévention et réduction des pollutions » et « hygiène, santé, sécurité, environnement » pour les bac+3 et « aménagement du territoire » pour les bac+2 offrent plus de débouchés en termes d'emplois que les formations non environnementales de même niveau.**

L'enquête « Génération 2007 » du Céreq, menée en 2010, apporte des enseignements utiles sur les débouchés professionnels d'environ 9 000 étudiants, arrivés trois ans plus tôt sur le marché du travail, après avoir suivi une formation initiale en environnement de niveau bac+2 et plus. Y dominent les masters, BTS et licences professionnelles (respectivement 31 %, 29,1 % et 25,1 % de ces 9 000 jeunes).

L'enquête « Génération » du Céreq a lieu tous les 3 ans. La prochaine, « Génération 2013 », est en cours de collecte. Les résultats seront disponibles fin 2014.

### Les formations « Nature » et « Aménagement du territoire » majoritairement choisies

Les formations en « protection de la nature » et en « aménagement du territoire » ont attiré plus des deux tiers des 9 000 étudiants (respectivement 33 % et 31 %). Les formations « énergie » et « prévention et réduction des pollutions » concernent chacune 15 % des étudiants sortis en 2007. Enfin, les formations « hygiène, santé, sécurité, environnement » et « gestion sociétale de l'environnement » n'ont rassemblé que 4 % et 3 % des 9 000 étudiants.

### Répartition par domaine des sortants de formations initiales supérieures en environnement en 2007

Domaine environnemental de formation	Total* et %
Prévention et réduction des pollutions, nuisances et risques	1300 15 %
Protection de la nature, gestion et études des milieux et des équilibres écologiques	2800 33 %
Hygiène, santé, sécurité, environnement	400 4 %
Aménagement du territoire et cadre de vie	2700 31 %
Maîtrise de l'énergie et énergies renouvelables	1300 15 %
Gestion sociétale	260 3 %

### Répartition par niveau des sortants de formations initiales supérieures en environnement en 2007

Niveau de diplôme de sortie en 2007	I Bac+5 et plus : DEA*, DESS*, master, diplôme d'ingénieurs, doctorat	II Bac+3 : licence professionnelle ou généraliste, Bac+4 : maîtrise*	III Bac+2 : DUT, BTS, Deug*
Répartition des sortants	34,5 %	30,8 %	34,7 %

\* Ces diplômes ont été peu à peu remplacés par les licences-masters-doctorats suite à la mise en place de la réforme en 2002 mais sont encore répertoriés dans l'enquête « Génération 2007 ». Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la « Génération 2007 » - Traitements : SOeS, 2013.

\* Total arrondis. Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la « Génération 2007 » - Traitements : SOeS, 2013.



## 1- Les formations dans le domaine de la « Prévention et réduction des pollutions, nuisances et risques »

En 2007, ils étaient environ 1.300 étudiants à sortir du système éducatif après avoir suivi une formation dans ce domaine. Près de la moitié d'entre eux avait préparé une licence professionnelle.

Les enseignements dispensés concernent aussi bien la lutte contre les pollutions, la gestion et le traitement des déchets, des eaux usées, l'assainissement, les éco-technologies, l'éco-conception, la chimie environnementale, la mesure des expositions, l'éco-toxicologie, le génie civil appliqué à l'environnement, la prévention des risques naturels, technologiques, industriels, etc.

Exemples de diplômes : le BTS *Métiers de l'eau*, la licence professionnelle *Analyse et gestion du traitement des eaux, des boues et des déchets*, le master *Chimie verte*, le master *Sciences et génie de l'environnement, spécialité Atmosphères et qualité de l'air*, le *diplôme d'ingénieur en Génie de l'eau et de l'environnement...*

### Pour l'emploi, la palme revient au niveau II (bac+3/4)

En 2010, plus de 8 formés sur 10, sortis d'études en 2007, ont un emploi. Une mention spéciale pour les diplômés de niveau II dont le taux d'emploi (83,5 %) est supérieur à celui de leurs homologues ayant suivi une formation non environnementale (81,3 %).

### En 2013, dans les entreprises, ces compétences permettent de satisfaire les nouvelles réglementations contre la pollution.

Les nouvelles réglementations, en matière de lutte contre les pollutions, entraînent progressivement les entreprises à devoir organiser, parfois rapidement, des filières de récupération et de traitement de leurs propres déchets. De même, elles ont désormais à

### Situation en 2010 des jeunes sortis de formations « prévention et réduction des pollutions » en 2007, par niveau de diplôme

Niveau de diplôme de sortie en 2007	I	II	III
Situation en 2010			
Chômage	14,7 %	14,1 %	10,9 %
Emploi	85,3 %	83,5 %	76,5 %
Formation		0,6 %	2,4 %
Inactivité			7,8 %
Reprise d'études		1,8 %	2,4 %

Lecture : 83,5 % des étudiants sortant du domaine Prévention et réduction des pollutions de niveau II travaillent en 2010.

Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la « génération 2007 » - Traitements : 50eS, 2013.

prévenir les risques et la toxicité des produits manipulés dans les usines. Selon leur secteur, ces entreprises disposent ou non de compétences internes leur permettant de faire face à ces nouvelles réglementations. La législation Reach, par exemple, a créé des besoins importants de spécialistes de la toxicité des substances chimiques. La loi Grenelle 2 a créé des besoins en logistique dans de nombreuses filières qui doivent récupérer et favoriser le réemploi des anciens équipements. Les besoins sont vastes et pas toujours correctement identifiés par les entreprises. Ils semblent avoir vocation à se développer en même temps que la législation.

### Salaire médian et professions occupées en 2010 par les jeunes sortis de formations « prévention et réduction des pollutions » en 2007

Diplôme Niveau I	Diplôme Niveau II	Diplôme Niveau III
<b>Salaire net médian de l'emploi à la date de l'enquête en 2010*</b>		
1 850 €	1 400 €	1 300 €
<b>Les deux principales professions occupées en 2010**</b>		
Techniciens de l'environnement et du traitement des pollutions	Techniciens de l'environnement et du traitement des pollutions	Techniciens de l'environnement et du traitement des pollutions
Ingénieurs et cadres technique de l'environnement	Techniciens des laboratoires de recherche publique ou de l'enseignement	Employé de libre service du commerce et magasiniers

Notes : \* salaire net mensuel, hors primes. \*\* professions occupées selon la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) de l'Insee.

Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la « génération 2007 » - Traitements : 50eS, 2013.

Pour chacune des 6 formations présentées dans ce numéro, Novethic, centre de ressources sur le développement durable et la responsabilité sociale de l'entreprise, a contribué à décrire l'attente des entreprises en 2013, synthétisée dans cette publication.

## 2 – Les formations en « Protection de la nature, gestion et études des milieux et des équilibres écologiques »

En 2007, environ 3 000 étudiants ont suivi ces formations (41 % en master et 24 % en BTS). Les principaux enseignements portent sur la protection de la biodiversité, des écosystèmes, la gestion des milieux (eau, air, sol, forêt ...), des espaces naturels et des ressources, l'écologie, les géo-sciences, les sciences de la terre.

Exemples de diplômes : le BTSA *Gestion forestière*, la licence professionnelle *Espaces naturels, de l'univers et de l'environnement*, le master *Biologie et écologie pour la forêt, l'agriculture et l'environnement* et le doctorat *Sciences de l'environnement marin...*

### Peu de débouchés pour les Bac+2

Le taux d'emploi est relativement bon pour les niveaux I et II : 8 formés sur 10 ont un emploi en 2010. Mais de toutes les formations environnementales de niveau III, les formations « protection de la nature » sont celles qui ont le moins débouché sur l'emploi. Les sortants de Deug (bac+2) sont ceux qui rencontrent d'ailleurs le plus de difficultés et sont les plus nombreux à avoir repris leurs études en 2010.

### En 2013, peu d'attentes, pas toujours très claires, de la part des entreprises

En dehors des secteurs traditionnellement considérés comme potentiellement dangereux pour la biodiversité (chimie, pharmacie, extraction notamment), les entreprises sont encore peu familières de ces enjeux. Elles peinent à comprendre le périmètre sur lequel elles doivent agir et surtout de quelle manière mesurer leur empreinte sur la biodiversité. Néanmoins, l'offre de services permettant d'accompagner les entreprises tend à se développer à mesure que les grandes entreprises,

### Situation en 2010 des jeunes sortis de formations en « protection de la nature » en 2007, par niveau de diplôme

Niveau de diplôme de sortie en 2007	I	II	III
Situation en 2010			
Chômage	13,7 %	9,5 %	14,6 %
Emploi	82,5 %	80,1 %	68,1 %
Formation	1,1 %	0,8 %	3,6 %
Inactivité	1,0 %	2,0 %	4,1 %
Reprise d'études	1,8 %	7,6 %	9,6 %

Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la « génération 2007 » - Traitements : SOeS, 2013.

toujours plus soucieuses d'enjeux de réputation, comme de traçabilité, demandent à leurs sous-traitants et fournisseurs de respecter des engagements spécifiques.

### Salaire médian et professions occupées en 2010 par les jeunes sortis de formations en « protection de la nature » en 2007, par niveau de diplôme

Diplôme Niveau I	Diplôme Niveau II	Diplôme Niveau III
<b>Salaire net médian de l'emploi à la date de l'enquête*</b>		
1 500 €	1 348 €	1 207 €
<b>Les deux principales professions occupées en 2010**</b>		
Techniciens de l'environnement et du traitement des pollutions	Techniciens de l'environnement et du traitement des pollutions	Techniciens de l'environnement et du traitement des pollutions
Ingénieurs et cadres techniques de l'environnement	Experts salariés ou indépendants de niveau techniciens, techniciens divers	Animateurs socioculturels et de loisirs

Notes : \* salaire net mensuel, hors primes. \*\* professions occupées selon la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) de l'Insee.

Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la « génération 2007 » - Traitements : SOeS, 2013.

### Une importante mobilité géographique professionnelle pour les étudiants issus des formations environnementales

Mobilité entre la région de formation et la région de l'emploi à la date de l'enquête (en %)	I	II	III
Formation non environnementale	53,5	33,3	26,7
Prévention et réduction des pollutions, nuisances et risques	47,1	67,8	44,6
Protection de la nature, gestion et étude des milieux et des équilibres écologiques	61,8	47,8	45,6
Hygiène, santé, sécurité, environnement	35,7	56,9	55,4
Aménagement du territoire et cadre de vie	40,3	43,8	36,1
Maîtrise de l'énergie et énergies renouvelables	68,0	45,6	23,7
Gestion sociétale	43,0	37,1	

Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la « génération 2007 » - Traitements : SOeS, 2013.

On observe sur ce tableau que tous les niveaux II et une grande majorité des niveaux III, consultés dans cette enquête, travaillent dans une région différente de celle de leurs études ; ils sont beaucoup plus mobiles que ceux n'ayant pas suivi une formation environnementale.

### 3 – Les formations en « Hygiène, santé, sécurité, environnement » (HSSE)

En 2007, moins de 400 étudiants sont arrivés sur le marché du travail après avoir suivi ces formations (65 % en licence professionnelle ; 30 % en BTS/DUT). Ces formations concernent les bio-services, l'hygiène, l'entretien et la propreté des locaux (prévention et traitement des bio-contaminations), les diagnostics qualité, sécurité, environnement (QSE)... avec la mise en place des normes (Iso 9004, OHSAS 18001) et ceux liés aux risques professionnels et sanitaires. Dans ce domaine, les enseignements environnementaux sont généralement associés à des cursus dont la thématique principale n'est pas l'environnement. L'hygiène, santé, sécurité, environnement est un domaine d'expertise technique contrôlant les aspects liés au risque professionnel au sein de l'entreprise.

Exemples de diplômes : le BTS *Hygiène, propreté, environnement*, le DUT *Hygiène, sécurité, environnement* et la licence professionnelle *Sécurité des biens et des personnes, spécialité Gestion des risques sanitaires en environnement et en santé* illustrent ce domaine de formation.

#### La licence professionnelle HSSE, un atout pour l'emploi

En 2010, 91,5 % des jeunes ayant suivi une licence pro en HSSE travaillent. Sur les trois premières années de vie active, ils sont 83,9 % à avoir accédé à l'emploi. C'est le plus fort taux d'emploi relevé dans cette enquête pour les niveaux II. En revanche, les sortants de master, niveau I, semblent connaître une insertion moins durable : alors qu'ils mettent 1,2 mois en moyenne à trouver un emploi et occupent entre 1 et 2 emplois sur les trois premières années d'activité, seulement 63,6 % des jeunes formés en HSSE de niveau I travaillent en 2010. Ils sont d'ailleurs près de 20 % à avoir repris leurs études à cette date.

#### Situation en 2010 des jeunes sortis de formations en « hygiène, santé, sécurité, environnement » en 2007, par niveau de diplôme

Niveau de diplôme de sortie en 2007	I	II	III
Situation en 2010			
Chômage	18,2 %	8,5 %	17,9 %
Emploi	63,6 %	91,5 %	78,3 %
Formation			
Inactivité			
Reprise d'études	18,2 %		3,8 %

Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la « génération 2007 » - Traitements : SOeS, 2013.

#### En 2013, les attentes des entreprises vis-à-vis de ces métiers sont liées à l'évolution des risques professionnels

La demande de compétences liées aux risques professionnels évolue avec la mise à l'index progressive de certaines substances et la construction d'une jurisprudence spécifique, comme pour l'amiante. De plus en plus d'entreprises s'entourent de risk managers dont la mission consiste à identifier les risques et anticiper sur leurs conséquences. Les Comités d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT), au sein des entreprises, expriment également de nouvelles demandes, notamment de diagnostics et de certifications.

L'extrême variété des substances concernées rend le sujet complexe et évolutif. A titre d'illustration, le sujet des nanoparticules est aujourd'hui mal maîtrisé par les entreprises, en dehors de l'industrie chimique. Pourtant, le besoin n'est pas encore exprimé.

#### Salaire médian et professions occupées en 2010 par les jeunes sortis de formations en « hygiène, santé, sécurité, environnement » en 2007, par niveau de diplôme

Diplôme Niveau I	Diplôme Niveau II	Diplôme Niveau III
<b>Salaire net médian de l'emploi à la date de l'enquête*</b>		
1 600 €	1 400 €	1 364 €
<b>Les deux principales professions occupées en 2010**</b>		
Agent de maîtrise en fabrication agro-alimentaire, chimie, plasturgie, pharmacie	Techniciens de l'environnement et du traitement des pollutions	Gendarmes (de grade inférieur à adjudant)
Ingénieurs et cadres d'étude, recherche et environnement des industries de transformation (agroalimentaire, chimie, métallurgie, matériaux lourds)	Agents civils de sécurité et de surveillance	Techniciens de la logistique, du planning et de l'ordonnancement

Notes : \* salaire net mensuel, hors primes. \*\* professions occupées selon la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) de l'Insee.

Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la « génération 2007 » - Traitements : SOeS, 2013.

#### 4 – Les formations en « Aménagement du territoire et cadre de vie »

En 2007, ils étaient environ 2.600 étudiants à avoir suivi ces formations (40 % en master, 32 % en BTS). Ces formations regroupent des enseignements sur les travaux paysagers, l'aménagement paysager, urbain, les territoires, le tourisme et l'environnement, la géographie et l'environnement...

Exemples de diplômes : le BTS *Aménagement paysager*, la licence professionnelle *Aménagement du paysage*, le master *Géographie et aménagement...*

##### D'importants débouchés professionnels pour les bac +2 (niveau III)

Avec un taux d'emploi de 86 %, le domaine de l'aménagement du territoire (avec celui de l'énergie – cf chapitre suivant) est celui qui recrute le plus de niveaux III. L'insertion professionnelle des jeunes ayant préparé un BTS notamment, semble plus facile que celle des personnes de niveaux de formation I et II. On observe par ailleurs qu'ils sont nombreux à avoir occupé trois ou quatre postes sur leurs trois premières années de vie active.

##### En 2013, les attentes viennent principalement des collectivités locales

Dans le domaine de l'aménagement, la demande émane plus traditionnellement des collectivités locales et les besoins exprimés par les entreprises concernent probablement pour l'essentiel les enjeux liés à la ville durable. En effet, les collectivités concourent directement à l'administration et à l'aménagement du territoire, au développement économique, social, sanitaire, culturel et scientifique, ainsi qu'à la protection de l'environnement, à la lutte contre l'effet de serre, et à l'amélioration du cadre de vie. C'est la raison pour laquelle elles recherchent des compétences en matière d'évaluation environnementale et de mise en oeuvre de projets de développement territorial comme les éco-territoires,

##### Situation en 2010 des jeunes sortis de formations en « aménagement du territoire et cadre de vie » en 2007, par niveau de diplôme

Niveau de diplôme de sortie en 2007	I	II	III
Situation en 2010			
Chômage	11,9 %	11,3 %	7,2 %
Emploi	85,1 %	79,4 %	86,0 %
Formation	0,6 %	2,3 %	1,1 %
Inactivité	0,8 %	1,6 %	3,1 %
Reprise d'études	1,5 %	5,3 %	2,6 %

Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la « génération 2007 » - Traitements : SOeS, 2013.

éco-quartiers, agendas 21 locaux, circuits courts dans l'agriculture...

##### Salaire médian et professions occupées en 2010 par les jeunes sortis de formations en « aménagement du territoire et cadre de vie » en 2007, par niveau de diplôme

Diplôme Niveau I	Diplôme Niveau II	Diplôme Niveau III
<b>Salaire net médian de l'emploi à la date de l'enquête*</b>		
1 700 €	1 300 €	1 276 €
<b>Les deux principales professions occupées en 2010**</b>		
Techniciens de l'environnement et du traitement des pollutions	Techniciens de l'environnement et du traitement des pollutions	Jardiniers
Ingénieurs et cadres techniques de l'environnement	Métreurs et techniciens divers du bâtiment et des travaux publics	Conducteur de travaux (non cadres)

Notes : \* salaire net mensuel, hors primes. \*\* professions occupées selon la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) de l'Insee.

Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la « génération 2007 » - Traitements : SOeS, 2013.

##### La révolution verte des métiers passe aussi par la formation continue.

L'essentiel des fonctions qui nécessitent des compétences environnementales se situe dans des métiers opérationnels où sont appliquées des normes environnementales. Il y est attendu des personnels expérimentés qui maîtrisent tout à la fois un métier « classique » et une spécialisation environnementale.

Ce constat relativise quelque peu le poids des filières initiales environnementales dans les recrutements des métiers « verts » ; surtout lorsque les jeunes n'ont jamais travaillé. Il avantage plutôt les cursus de formation continue s'adressant à des salariés expérimentés, acquis aux enjeux environnementaux des produits, des process ou des matériaux.

## 5 – Les formations « Maîtrise de l'énergie et énergies renouvelables »

En 2007, près de 1 300 étudiants sont arrivés sur le marché du travail après avoir suivi une formation dans ce domaine. Plus de la moitié avaient préparé un BTS et 43,4 % une licence, notamment professionnelle.

Les formations portent sur l'efficacité énergétique, la maîtrise de l'énergie, les énergies renouvelables, le génie énergétique et climatique, l'éco-construction, la construction bois, l'énergie-construction, l'énergie-électricité, mais aussi le bilan carbone, la lutte contre les gaz à effet de serre...

Exemples de diplômes : Le BTS *Fluides, énergie, environnement, option Génie climatique*, la licence professionnelle *Énergie et génie climatique, spécialité Sciences et technologies des énergies renouvelables*, le master *Sciences pour l'environnement, spécialité Systèmes énergétiques et énergies renouvelables*.

**Le choix du secteur de l'énergie apparaît comme une piste sérieuse pour trouver un emploi**, quel que soit le niveau de formation (en plus de l'aménagement pour le niveau II, cf supra). La transition énergétique devrait prolonger cette tendance.

### La recherche d'efficacité énergétique est l'objectif prioritaire des entreprises

L'efficacité énergétique est aujourd'hui un enjeu bien identifié par les entreprises. C'est une source importante de chiffre d'affaires pour toutes celles qui proposent des solutions permettant de diminuer, sous des formes diverses, les consommations énergétiques. C'est aussi un enjeu clef pour les métiers de la construction. Le secteur de l'immobilier, au sens large, est en effet l'un de ceux dont la transformation est la plus spectaculaire et requiert donc de nouvelles compétences. Toute compétence d'ingénieurs dans ce domaine semble actuellement très recherchée.

### Situation en 2010 des jeunes sortis de formations en « maîtrise de l'énergie et énergies renouvelables » en 2007, par niveau de diplôme

Niveau de diplôme de sortie en 2007 Situation en 2010	I	II	III
Chômage		4,8 %	8,4 %
Emploi	96,2 %	91,1 %	89,2 %
Formation		0,7 %	
Inactivité			1,8 %
Reprise d'études	3,8 %	3,5 %	0,6 %

Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la « génération 2007 » - Traitements : SOeS, 2013.

### Salaire médian et professions occupées en 2010 par les jeunes sortis de formations en « maîtrise de l'énergie et énergies renouvelables » en 2007, par niveau de diplôme

Diplôme Niveau I	Diplôme Niveau II	Diplôme Niveau III
<b>Salaire net médian de l'emploi à la date de l'enquête*</b>		
1 725 €	1 500 €	1 450 €
<b>Les deux principales professions occupées en 2010**</b>		
Techniciens de l'environnement et du traitement des pollutions	Techniciens-commerciaux et technico-commerciaux, représentants en biens d'équipement, en biens intermédiaires, commerce inter-industriel (hors informatique)	Techniciens de recherche-développement et des méthodes de fabrication en électricité, électromécanique et électronique
Ingénieurs et cadres de la production et de la distribution d'énergie, eau	Métreurs et techniciens divers du bâtiment et des travaux publics	Experts salariés ou indépendants de niveau technicien, techniciens divers

Notes : \* salaire net mensuel, hors primes. \*\* professions occupées selon la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) de l'Insee.

Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la « génération 2007 » - Traitements : SOeS, 2013.



## 6 - Les formations sur la « Gestion sociétale de l'environnement »

En 2007, ils étaient moins de 300 étudiants à arriver sur le marché du travail après avoir suivi une de ces formations (61 % en master et 23 % en maîtrise). Ces formations couvrent les sciences humaines et sociales de l'environnement, l'économie de l'environnement, le droit de l'environnement, les politiques environnementales, la sociologie de l'environnement... Exemples de diplômes : La licence pro *Management des organisations*, le master *Environnement et développement durable, spécialité Développement durable, management environnemental*, le doctorat *Économie de l'environnement, innovation, aménagement*.

### Un bon taux d'emploi qui cache des disparités.

En 2010, 8 jeunes sur 10 travaillent. Ceci étant, près de 4 à 4,5 mois en moyenne leur ont été nécessaires pour trouver un premier emploi. Ces moyennes sont les plus élevées des six domaines environnementaux. Moins de 65 % des jeunes formés de niveau I accèdent rapidement et durablement à l'emploi sur 2007-2010 ; ils sont à peine 61 % parmi les sortants de formation de niveau II. Ces derniers sont d'ailleurs beaucoup plus nombreux à avoir occupé 3 emplois sur ces trois premières années d'activité.

### En 2013, des attentes hétérogènes des entreprises

L'environnement est une dimension traitée très inégalement par les entreprises en fonction de leur secteur. Pour les secteurs considérés comme très polluants, les compétences, qui permettent d'identifier le cadre réglementaire et ses évolutions, ainsi que les sujets sur lesquels la réglementation pourrait se durcir, peuvent être recherchés. En revanche, pour les secteurs dont les impacts environnementaux sont plus indirects (secteur financier ou high-tech), ce type de besoins est encore très rarement exprimé.

### Situation en 2010 des jeunes sortis de formations en « gestion sociétale de l'environnement » en 2007, par niveau de diplôme

Niveau de diplôme de sortie en 2007	I	II
Situation en 2010		
Chômage	8,5 %	21,4 %
Emploi	85,3 %	73,8 %
Formation		2,4 %
Inactivité	4,5 %	2,4 %
Reprise d'études	1,7 %	

Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la « génération 2007 » - Traitements : SOeS, 2013.

### Salaire médian et professions occupées en 2010 par les jeunes sortis de formations en « gestion sociétale de l'environnement » en 2007, par niveau de diplôme

Diplôme Niveau I	Diplôme Niveau II
<b>Salaire net médian de l'emploi à la date de l'enquête*</b>	
1 650 €	1 350 €
<b>Les deux principales professions occupées en 2010**</b>	
Enseignants de l'enseignement supérieur	Experts salariés ou indépendants de niveau technicien, techniciens divers
Personnels de direction de la fonction publique (État, collectivités locales, hôpitaux)	Employés des services techniques des assurances

Notes : \* salaire net mensuel, hors primes. \*\* professions occupées selon la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) de l'Insee.

Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la « génération 2007 » - Traitements : SOeS, 2013.

Depuis 2005, Novethic diffuse le Guide des formations développement durable pour aider étudiants et professionnels à se repérer. Accessible gratuitement sur [www.novethic.fr](http://www.novethic.fr), ce guide recense aujourd'hui 280 formations diplômantes et apporte un éclairage sur une grande variété de formations allant de l'éco-toxicologie au management responsable, en passant par le diagnostic environnemental, la santé en entreprise ou encore l'éco-construction.

Cet outil permet également de s'informer sur les métiers, les professions émergentes et les compétences nécessaires pour y parvenir.

### Une poussée en force des professions dites « intermédiaires »

Cette enquête du Céreq révèle que cinq des six domaines de formations environnementales de niveau II pouvaient majoritairement (chiffres en gras > 50 % dans le tableau en bas de page) des professions et qualifications dites « intermédiaires » trois ans après l'obtention du diplôme. Ce sont des professions de terrain et d'encadrement de proximité. Elles ont vocation à faire des diagnostics opérationnels, des contrôles ou expertises techniques, des démarches qualité, et certaines doivent maîtriser les techniques et technologies nouvelles. Ces professions intermédiaires rassemblent environ un quart des salariés français dont 3,3 millions dans les entreprises privées et 1,2 million dans la fonction publique. On y retrouve une grande diversité de fonctions de techniciens et agents de maîtrise de l'industrie, du BTP ou des services, technico-commerciaux mais aussi des emplois moins directement techniques comme : assistant(e)s de direction, infirmier(e)s, professionnels de la communication, documentalistes, formateurs, professionnels de l'action sociale et culturelle...

### Catégories socioprofessionnelles en 2013 des emplois des sortants de formations initiales supérieures en environnement en 2010 (en %)

Domaine de formation	Prévention et réduction des pollutions			Protection de la nature			Hygiène, santé, sécurité, environnement			Aménagement du territoire et cadre de vie			Maîtrise de l'énergie et énergie renouvelables			Gestion sociétale de l'environnement	
	I	II	III	I	II	III	I	II	III	I	II	III	I	II	III	I	II
Niveau de diplôme de sortie en 2007 Catégorie d'emploi occupé en 2010, 3 ans après la sortie du système éducatif																	
Agriculteur					2,1	2,5						1,6					
Cadre	48,2	13,2	4,5	46,9	20,1	6,6	35,7	20,8	7,2	50,2	12,5	8,4	76,0	20,3	4,8	50,3	16,1
Employé	4,0	5,6	20,1	5,1	12,1	15,0	14,3	20,4	30,1	5,0	23,4	11,8		2,3	8,4	15,9	37,1
Indépendant	1,0				1,4					0,5	1,5	5,0	6,0		1,0		
Ouvrier	1,3	10,9	7,6	3,3	8,0	29,8		7,4	19,3	2,1	12,5	48,4		4,1	31,0	2,0	
Profession intermédiaire	45,5	70,3	67,9	44,7	56,3	46,1	50,0	51,4	43,4	42,2	50,0	24,8	18,0	73,3	54,8	31,8	46,8

Lecture : 48,2 % des étudiants, ayant une formation « Prévention et réduction des pollutions » de niveau 1, ont un statut de cadre 3 ans après leur arrivée sur le marché du travail.

Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la « génération 2007 » - Traitements : SOeS, 2013.

#### Méthodologie

Les tableaux et principaux chiffres sont issus de l'enquête 2010 auprès de la « Génération 2007 » du Céreq, Centre d'études et de recherche sur les qualifications. Les formations environnementales y ont fait l'objet d'une extension exploitée par le Service de l'observation et des statistiques (SOeS) du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie.

#### Avertissement

Le nombre de répondants est faible pour les domaines « HSSE » et « gestion sociétale de l'environnement ». Compte-tenu des croisements fins par niveau, les résultats sont à prendre avec précaution

**De façon générale, les résultats globaux de cette enquête tendent à montrer que les perspectives professionnelles sont plus liées au type de domaine environnemental choisi (énergie, HSSE...) qu'au niveau précis d'étude.**

**On observe toutefois que la préparation d'une licence professionnelle favorise généralement l'emploi pour la moitié des formations (prévention et réduction des pollutions, protection de la nature, HSSE).**

#### Rédaction du numéro :

- Anne DUBOSC - [ddd.cgdd@developpement-durable.gouv.fr](mailto:ddd.cgdd@developpement-durable.gouv.fr) - CGDD/DDD
- Sophie MARGONTIER - [sophie.margontier@developpement-durable.gouv.fr](mailto:sophie.margontier@developpement-durable.gouv.fr) - CGDD/SOeS
- Jean-Philippe MARSAN - [jean-philippe.marsan@novethic.fr](mailto:jean-philippe.marsan@novethic.fr) - Novethic

#### Numéro élaboré en partenariat avec :

- la Conférence des Présidents d'Université (CPU)
- la Conférence des Grandes Ecoles (CGE)
- Novethic

le point sur

Commissariat général  
au développement  
durable

Délégation au  
développement durable

244, boulevard  
Saint Germain  
75007 Paris  
Tel. : 01.40.81.21.22

Directrice de la  
publication  
Catherine Larrieu

Rédactrice en chef  
Anne Dubosc

ISSN  
2100-1634

Dépôt légal  
Mai 2013